



LA ROUTE JEANNE-D'ALBRET EST EN BONNE VOIE

Musées et associations de la **région** sont en train de concevoir une route historique et touristique sur l'histoire du protestantisme, dans les pas de Jeanne d'Albret et de son fils, futur Henri IV

TEXTES > TITIA CARRIZEY-JASICK

1 QU'EST-CE QUE CE PROJET ?

La route Jeanne-d'Albret-et-Henri-de-Navarre – nom provisoire du projet – est un itinéraire touristique qui part de Pau pour rejoindre La Rochelle en suivant les étapes privilégiées durant les guerres de Religion par Jeanne, reine de Navarre, puis par son fils Henri avant qu'il devienne roi de France. Elle serpente au gré de l'histoire et des possessions protestantes dans les Pyrénées-Atlantiques, les Landes, le Lot-et-Garonne, la Dordogne, la Gironde, la Charente et la Charente-Maritime. Elle fait étape dans des villes et des châteaux emblématiques, le long d'un itinéraire principal en cours de définition (voir les étapes clés de l'itinéraire principal, ci-contre), avec des ramifications à l'ouest et à l'est.

2 À QUELLE ÉPOQUE CORRESPOND L'ITINÉRAIRE ?

À la période des guerres de Religion, entre catholiques et protestants, durant

la seconde moitié du XVI^e siècle, notre région est alors en grande partie protestante. Elle est aussi le berceau de la famille d'Albret, régie par Jeanne, nièce du roi François I^{er} et élevée à la cour de France, reine de Navarre (1) depuis 1555 et mère du futur roi Henri IV. Convertie au protestantisme en 1560, rapidement devenue une huguenote « acharnée », elle implanta la Réforme calviniste des Pyrénées jusqu'à La Rochelle. En 1568, « Jeanne d'Albret, traquée par Montluc, quitte ses États de Nérac pour se mettre en sécurité à La Rochelle en empruntant la seule route praticable : Bergerac, Mussidan et Aubeterre », relate le Dictionnaire historique du protestantisme en Périgord-Guyenne-Agenais. Pour Jeanne, comme plus tard pour son fils Henri de Navarre (qui ne reviendra jamais sur ces terres après son couronnement), la marge de manœuvre était étroite. Impossible d'emprunter la voie maritime : l'Océan est sous la coupe du très catholique royaume d'Espagne. Religion que défendent également avec armes et conviction les villes de Bordeaux et de Sarlat. En déplacement, il s'agissait donc de relier les villes ou domaines amis, et de choisir les bons gués pour traverser la Garonne, la Dordogne, la Dronne... en restant prêt à combattre ou à faire de longs détours selon la stratégie choisie.

